



QUELQUES NOUVELLES

N°396 avril 2025

DEVENIR DISCIPLE DE JÉSUS (2)

Jadis, nous étions trop facilement chrétiens. En pays de chrétienté, il suffisait de faire comme tout le monde pour être chrétien, pour être chrétien comme on pensait que cela suffisait de l'être. Heureusement que depuis vingt siècles, il y a eu des chrétiens qui ne se contentaient pas d'être comme tout le monde. C'est grâce à eux que l'Église a pu vivre à peu près et, au vingtième siècle, est encore suffisamment vivante pour espérer qu'elle survivra à la crise vigoureuse qu'elle traverse maintenant.

Nous sommes à une époque, et sans doute cela va s'accroître, où, pour être chrétien, il ne faudra plus faire comme tout le monde parce que tout le monde fera autrement. Il faudra avoir du caractère pour être chrétien. Jadis, il suffisait d'être un bon garçon ou une bonne fille. Il faudra découvrir par le dedans la grandeur du message chrétien et, plus encore, la transcendance de celui qui en est l'origine. Et non pas simplement adhérer à une doctrine sur Jésus par bonne volonté, je ne dirai pas par crédulité quoiqu'elle y soit bien un petit peu, par docilité.

Certes, nous avons besoin de l'Église, c'est grâce à elle que nous avons cru en Jésus, mais entre croire en Jésus à travers une christologie, une doctrine, un catéchisme, et croire en Jésus parce qu'on l'a rencontré comme l'ont rencontré les premiers disciples qui n'avaient pas de christologie à leur disposition, c'est tout autre chose.

Dans les conditions où nous vivons, il est probable que ne resteront chrétiens, et en tout

cas des chrétiens qui aideront l'Église à vivre, que ceux qui, à leur manière, selon leur temps, suivant leur cadence, arriveront à actualiser, à se rendre réel ce que Jésus a vécu avec ses disciples, et ainsi ce Jésus, qui est né et est mort il y a vingt siècles, leur deviendra plus présent dans leur vie quotidienne que les gens qu'ils rencontrent. C'est ce que j'appelle «devenir disciple».

C'est autrement plus exigeant que d'étudier des livres de théologie. Je ne dis pas que les livres de théologie ne sont pas utiles mais ils sont insuffisants. On peut être un excellent théologien suivant les normes universitaires sans être le spirituel qu'il faut être, qu'il faut devenir pour être un disciple, parce qu'il ne s'agit pas de savoir ce qu'il faut penser de Jésus, il faut en vivre.

Dans nos milieux intellectuels, on confond souvent penser et vivre. Vivre exige certainement qu'on pense et malheur à ceux qui croient vivre sans penser ou contre la pensée. Cela suppose de la part de chacun d'entre nous un effort qui transforme la vie, une conversion par le dedans qui n'est peut-être pas ébouriffante, claironnante, mais qui est profonde, qui commence et ne se termine pas, la conversion de toute la vie. *(à suivre)*

Marcel LÉGAUT

Articles et Conférences (1976, Bruxelles)

Cahier 8 Tome II

Présentation Xavier Huot (août 2009)

ÉDITORIAL

Le devoir de résister

Notre monde se trouve actuellement dans une situation tragique. Deux pouvoirs politiques puissants, le russe et l'américain, ne connaissent que la loi du plus fort pour conforter leur pouvoir et faire triompher leurs propres intérêts, tout en s'entendant secrètement pour arriver à leurs fins, à savoir notamment pour chacun d'eux affaiblir et fracturer l'Union Européenne et dominer une partie de l'espace européen, l'Ukraine disparaissant dans l'escarcelle de la Russie de Poutine. Nous sommes directement concernés, que nous en ayons conscience ou non.

Dans ce contexte, où la tentation peut être de céder au sentiment d'impuissance, d'indifférence même, et de se replier sur son confort personnel, la démarche spirituelle de Marcel Légaut qui insiste tant sur la lucidité et la responsabilité dans la conduite de son existence peut-elle nous aider à vivre cette période « *en vivants et non comme des vécus* », selon son expression ? À chacune et chacun d'inventer sa manière de résister. J'en évoque quelques formes possibles, pratiquées sans doute déjà par nombre d'entre nous.

- Nous informer, ce qui nous fait comprendre l'actualité et ses enjeux. C'est exigeant mais déjà en le faisant nous ne sommes pas passifs, nous développons notre liberté intérieure. Citoyens éclairés nous ne nous laisserons pas endormir par n'importe quel discours enjôleur, venant de l'extérieur comme de l'intérieur !
- Lors d'échanges, nous pouvons aider des personnes à mieux prendre conscience de la réalité, à démonter des mensonges et des propos faussement rassurants, ce qui est rendre un réel service à autrui.
- Nous associer positivement aux manifestations de soutien à l'Ukraine et de rejet des méthodes brutales des gouvernants russes et américains, ainsi que de leurs arguments plaçant, sous couvert de paix, des attitudes de démission.
- Face aux attitudes des pouvoirs russes et américains qui jouent la violence et la surenchère, développer en nous et entre nous dans notre quotidien des attitudes d'écoute, de soutien et de compréhension d'autrui, et aussi vivre les désaccords et les conflits en cherchant des compromis.

À travers chacune de nos formes personnelles de solidarité et d'engagement, nous participerons au nécessaire combat pour la défense de nos valeurs déclinées dans la déclaration des droits de l'homme, et dans celles qui unissent les pays de l'Union Européenne. Ce combat est-il d'ordre spirituel ? Oui à n'en pas douter, comme tout ce qui défend les humains contre ce qui peut les asservir et les dominer injustement.

Jacques Musset

RENCONTRE DE PÂQUES 2025

du mardi 22 avril à 18H00 au vendredi 25 avril à 16H30 – à Mirmande

Vivre et espérer dans un monde bouleversé

Mercredi 23

William Clapier

Intervention, rencontre et échanges :
en quoi le « séisme » socio-écologique
actuel peut-être une heureuse
opportunité pour revisiter le fond
évangélique, source de notre foi en
Jésus.

Jeudi 24

William Clapier, le matin

Proposition d'une « théologie
contextualisée », avec comme axe
l'espérance. Qu'est-ce que
l'espérance ?
Comment vivre l'espérance dans notre
monde en mutation ?

Temps célébratif l'après-midi

Soirée partage

Vendredi 25

Marcel Légaut :

pensées pour un échange
démarche participative animée par
Serge Couderc
pour nous aider à grandir dans nos
vies... dans nos vies intérieures.

Bilan des trois journées

15h30-16h30

questions et perspectives

Programme des Concerts
donnés dans le cadre du Centenaire du Groupe Légaut
Abbaye de Valcroissant – Comps – Mirmande
10 – 11 – 12 – août 2025

Le printemps de la musique baroque :
madrigaux et pièces instrumentales d'Allemagne, Italie et Angleterre à l'aube du 17^{ème} siècle.

Ce programme vocal (10 voix de femmes) et instrumental (violon, flûtes à bec, 2 violes de gambe et harpe) nous plonge dans la musique de très grands compositeurs du 17^{ème} siècle tels que Emilio Cavaleri, Cipriano da Rore, Giovanni Fontana en Italie ou bien Johann Hermann Schein en Allemagne et son contemporain John Dowland en Angleterre. À cette époque de transition entre la Renaissance et la période baroque, le texte chanté devient la source d'une nouvelle ambition musicale qui donne la part belle à l'écriture à 4 voix, enrichie de nombreuses fioritures instrumentales ou vocales, les diminutions. Ce sont aussi les débuts de la musique concertante, à deux, trois quatre instruments, illustrés magnifiquement par les sonates de Fontana et Schein.

Emilio De Cavaleri (1550-1602)

Scena seconda e scena quarta de La Representation de Anima e Corpo (1600)
Chœurs et ritournelles

Richardo Rogniono

Diminutions instrumentales sur *Ancor che col partire*

Cipriano da Rore

Madrigal *Ancor che col partire*, chœur

Johann Hermann Schein (1586 -1630) du recueil « Fontaine d'Israël »

Motet instrumental puis vocal
Was betrübst du dich meiner Seele

Johann Hermann Schein

Concerto ecclesiastici (1626)
Motet Freue dich des Weibes deiner Jugend

Giovanni Battista Fontana (mort vers 1630)

Sonata Quintadecima a due violon e fagotto (1641) Instrumental

John Dowland (1563-1626)

Weep you no more, sad fountains, chœur et instruments
Come again version instrumentale avec diminutions de Jacob van Eyck
Come again, version vocale et instrumentale

Ensemble instrumental « In Vento »

flûte à bec: Marion Fermé
violon baroque : Camille Antoinet
viole de gambe: Martin Bauer
viole de gambe : Agustina Meroño
harpe triple : Élise Lancerotto

Ensemble vocal :

direction : Armelle Babin

Centenaire du Groupe Légaut 1925-2025.

Colloque international à VALENCE du 10 et 11 septembre 2025.

Hôtel du département, salle Maurice Picq, 26 avenue du Pont Herriot.

Donner sa place à ce groupe dans l'histoire du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècles

- 1925** Dans le bouillonnement intellectuel de l'entre deux guerres, Marcel Légaut (1900-1990), professeur de mathématiques issu de Normale Sup, rencontre, à l'École Normale de Saint Cloud, les futurs cadres de l'école primaire, directeurs d'École Normale, professeurs, inspecteurs primaires ... pour des échanges sur l'Évangile, dans un climat d'intégrité et d'honnêteté intellectuelle exigeant. Ainsi naît un groupe de recherche original qui traverse le siècle, attentif aux dernières avancées scientifiques, rencontrant des personnalités marquantes comme Teilhard de Chardin, le Père Portal, etc, revisitant le patrimoine chrétien de l'époque, attentif aux profondes mutations de l'univers mental, cultivant l'indépendance vis-à-vis de toute institution, groupe dont l'un des « marqueurs » est ... le silence en commun.
- 1940** Fortement marqué par la débâcle, démobilisé, Marcel Légaut quitte l'existence protégée de l'université et s'installe avec sa femme aux Granges de Lesches ; le couple et leurs 6 enfants connaîtront la vie difficile de paysan montagnard. Ainsi débute, pour le groupe Légaut, un fort ancrage dans la Drôme, avec les Granges, Valcroissant, la Magnanerie à Mirmande, Marsanne, etc.
- 1990** Obsèques de Marcel Légaut à la Cathédrale de Die et inhumation aux Granges. Il laisse une œuvre conséquente d'une quinzaine d'ouvrages dont de réels succès de librairie. La numérisation est en voie d'achèvement.
- 2025** Le groupe Légaut, l'Association Culturelle Marcel Légaut (ACML France), l'Association Marcel Légaut (AML) d'Espagne proposent plusieurs événements sur 2025 :
- un **concert de musique baroque** à l'Abbaye de Valcroissant (Die) le 10 août à 18h30,
 - une **exposition photo « Hors Trace »** à Notre-Dame-de-Grâces, à Chamble près de Saint-Étienne, durant l'été,
 - le **Colloque International du Centenaire du Groupe Légaut** les 10 et 11 septembre 2025, avec l'aide de partenaires (les Archives Départementales de la Drôme, le Conseil Départemental de la Drôme, ...) : quinze interventions qui aborderont le contexte historique, l'implantation drômoise, des tensions avec Jacques Perret (latiniste à la Sorbonne), l'édition et la réception de l'œuvre de M.Légaut aujourd'hui, le lien avec un génie des mathématiques Alexandre Grothendieck, ... etc.

Dominique LERCH (lerch.dominique@laposte.net)

Programme du Colloque International

mercredi 10 septembre MATIN: *Gardien du temps : Benoît Charenton (Directeur des Archives de la Drôme)*

9h20 – 9h50 : Étienne Fouilloux (*professeur d'histoire contemporaine (h) Lyon*)

Légaut et le groupe Légaut, témoins de la crise moderniste

10h – 10h30 : Gilles Damamme (*maître de conférences (h) à Caen*)

Grothendieck et Légaut, deux mathématiciens en recherche spirituelle

10h30 – 11h : Mateo Carmona (*archiviste de l'Institut Grothendieck, Colombie*)

Des congrès du groupe mathématicien Bourbaki dans la Drôme : influence de Marcel Légaut ?

11h30 – 12h : Jacques Planchon (*conservateur du musée de Die et du Diois*)

L'abbaye de Valcroissant et les grands bouleversements du christianisme : histoires parallèles.

mercredi 10 septembre APRÈS-MIDI : Gardien du temps : Étienne Fouilloux

14h-14h30 : Jean-Louis Schlegel (*sociologue des religions, éditeur*)

Introduction à l'intelligence du passé et de l'avenir du christianisme (1970)

14h30 – 15h : Domingo Melero (*président de l'Association Marcel Légaut, Espagne*)

Un éditeur, un appui, un auteur : Madame Aubier, G. Marcel, Marcel Légaut

15h20 – 15h50 : David Douyère (*professeur en science de l'information et de la communication à l'Université de Tours*)

Marcel Légaut et la communication de l'expérience spirituelle

16h – 16h30 : Dominique Lerch (*chercheur associé à Versailles-Saint-Quentin-Orsay, membre du groupe Légaut*)

Au départ du groupe : Jacques Perret, Marcel Légaut, une tension entre deux pôles religieux.

jeudi 11 septembre MATIN : Gardien du temps : Gilles Damamme

9h – 9h30 : Dominique Lerch (*chercheur associé à Versailles-Saint-Quentin-Orsay, membre du groupe Légaut*)

Présence de Marcel Légaut et du groupe Légaut dans la Drôme (1940-2025)

9h30 – 10h : Serge Couderc (*membre de l'ACML, animateur du groupe Légaut de Dijon, et d'une équipe éditoriale aux éditions Karthala.*)

Le groupe Légaut – Les groupes Légaut

10h – 10h30 : Georges Glaentzlin (*ancien consultant en systèmes d'information, membre de l'ACML*)

Quel avenir pour l'Association culturelle Marcel Légaut ?

Quelle actualité pour la recherche spirituelle de Marcel Légaut.

jeudi 11 septembre APRÈS-MIDI : Gardien du temps : Dominique Lerch

14h – 14h30 : Joseph Thomas (*membre du groupe Légaut*)

Un poète, Jean Lavoué, et Marcel Légaut

14h30 – 15h : Bertrand Rolin (*doctorant à l'Université de Strasbourg*)

Boquen, Guy Luzsénszky et Marcel Légaut : enrichissement mutuel et impact sur les groupes de chrétiens en recherche en Bretagne.

15h20 – 15h50 : Jocelyn Goulet et Claude Albert Lessard (*membres de l'ACML*)

La présence de Marcel Légaut au Québec

16h05 – 16h35 : Francis Bonnefous (*président de l'Association Culturelle Marcel Légaut*)

Bilan du colloque et du centenaire du groupe Légaut

Pour s'inscrire et être sûr d'avoir une place : odile.branciard@orange.fr

<https://www.marcel-legaut.org/actualites/405-colloque-international-du-centenaire-du-groupe-legaut>



« Lorsqu'on a pressenti, rien qu'une fois, l'immensité de notre aventure humaine, on peut se demander ensuite quelle force nous retient dans l'étroit. Quelle force est là, qui fait que nous poursuivons quand même la route sans fomentier des bouleversements et sans abattre les murs ?

La poésie – si elle s'inscrit en nous –, tout en admettant de nous regarder cheminer, nous délivre.

Parfois, se mirant dans l'un de nos destins, elle nous découvre son envers terrestre qui est l'amour. Alors, malgré les tiraillements, nous nous sentons sauvés ; et en réalité nous le sommes, sauvés, ici et ailleurs. »

Andrée Chedid

Terre et poésie 1956 (transmis par Odile Branciard)

in « Textes pour un poème » suivi de « Poèmes pour un texte » 1949-1991 (nrf – Poésie/Gallimard)

TRIBUNE

*« La seule voix discordante à l'adoubement de Donald Trump est venue d'une femme,
Mariann Edgar Budde, évêque épiscopalienne de Washington »*

25 janvier 2025

Anne Soupa et Sylvaine Landrison, théologiennes

Les théologiennes Sylvaine Landrison et Anne Soupa apportent, dans une tribune au « Monde », leur soutien à l'évêque qui a interpellé le président américain lors d'un office : « L'intervention de cette femme et son courage sont une lueur d'espoir face au monde impitoyable sur lequel Trump veut refonder l'Amérique. »

Dans cette folle semaine de « l'intronisation » de Donald Trump au Capitole, la seule voix officielle discordante de cet adoubement de la force brute vient d'une femme : Mariann Edgar Budde, évêque épiscopalienne de Washington. En effet, Donald Trump a inauguré son mandat en assénant des décrets contre les minorités sexuelles, les immigrés, la diplomatie climatique...

Dans le même temps, il gracie les émeutiers du 6 janvier 2021 et soutient les plus intransigeants colons israéliens. Son ami et partenaire Elon Musk reproduit, intentionnellement ou non, le salut nazi devant les caméras du monde entier, et le parlementaire Andy Ogle propose d'acquiescer le Groënland en se vantant d'être un « prédateur dominant »...

Devant l'avalanche de ces outrances et de cette brutalité assumée, le monde politique semble avoir plongé la tête dans le sable attendant des jours meilleurs, et l'opinion publique mondiale assiste, hébétée, à cette légitimation qu'on pressent inéluctable, de la loi du plus fort. Il a fallu attendre le prêche de l'évêque Mariann Edgar Budde [prononcé lors d'une messe à la cathédrale nationale de Washington, mardi 21 janvier, au lendemain de l'investiture] pour faire entendre à Donald Trump [présent au premier rang lors de l'office] que l'Évangile appelle à la miséricorde, cette si belle ouverture du cœur au malheur d'autrui.

Lueur d'espoir

L'intervention de cette femme et son courage sont une lueur d'espoir face au monde impitoyable sur lequel Trump veut refonder l'Amérique de ses rêves, quitte à dépouiller le reste du monde. Or, quand se réveillent le goût de la puissance au nom d'un certain ordre social et le choix de la prospérité d'une caste au détriment des autres, il faut que des voix s'élèvent pour résister. Surtout si celui qui dirige affirme détenir son pouvoir de « *la main providentielle de Dieu*. »

En 1932, ce fut le pasteur allemand Dietrich Bonhoeffer qui, le premier, dénonça la mégalomanie et les exactions d'Hitler. Au prix de sa vie, il a lutté contre le fascisme et a notamment rappelé « *le devoir inconditionnel de l'Église envers les victimes de tous les systèmes sociaux, même s'ils n'appartiennent pas à la communauté des chrétiens* ». Il fut entendu trop tard.

Aujourd'hui, une femme ose réagir devant un parterre de nantis arrivés aux commandes de l'un des plus puissants pays du monde. Mariann Edgar Budde s'adresse à celui qui a déjà stigmatisé les personnes LGBTQIA+, déclarant, comme s'il s'agissait pour lui d'une priorité absolue, ne reconnaître que « *deux sexes, masculin et féminin* ». Elle, s'inquiète : « *Au nom de notre Dieu, je vous demande d'avoir pitié des gens de notre pays qui ont peur maintenant. Il y a des enfants gays, lesbiens et transgenres dans des familles démocratiques, républicaines et indépendantes. Certains qui craignent pour leur vie.* »

« Pas les bons papiers »

Mariann Edgar Budde, elle, met en évidence la nécessaire fraternité-sororité entre tous les humains d'où qu'ils viennent, aussi bien pour le respect de l'Évangile que pour l'épanouissement d'un pays, sans discrimination des communautés les plus précaires. Elle rappelle que ces plus « petits », « *ces gens qui cultivent nos terres, qui nettoient nos immeubles (...) qui travaillent de nuit dans les hôpitaux... (...) n'ont peut-être pas les bons papiers, mais la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels* ». Elle plaide pour eux en disant : « *Ils paient leurs impôts et sont de bons voisins.* »

Ainsi, l'évêque épiscopaliennne honore sa charge en exhortant Donald Trump à la miséricorde. L'Évangile autant que l'histoire nous ont appris qu'ériger en programme politique la division entre les hommes et les femmes, les bons et les méchants – le président américain a d'ailleurs traité plus tard Mariann Edgar Budde de « méchante », le lendemain sur la plateforme Truth Social – feindre de croire que la liberté de l'un peut ignorer la liberté de l'autre, flatter les instincts humains les plus primaires, c'est, à terme, conduire à la guerre.

Faut-il rappeler à un État qui fait jurer son représentant sur la Bible que ce texte, dans lequel nos sociétés sécularisées ont puisé leurs valeurs, appelle à la paix et à l'unité du genre humain ? Face à cette menace, revers pour la démocratie au profit d'une oligarchie hypnotisée par sa puissance, nous, baptisés, apportons notre soutien inconditionnel à Mariann Edgar Budde, et à toutes celles et tous ceux qui fondent la société sur le droit, en particulier sur les droits humains. Nous espérons que nos Églises, nos compatriotes uniront leurs voix à la sienne pour faire preuve de lucidité et de courage.

*Sylvaine Landrison et Anne Soupa sont théologiennes et membres du Comité de la jupe, mouvement féministe catholique dont elle sont respectivement coprésidente et présidente d'honneur. Elles sont autrices d'un ouvrage commun, **Marie telle que vous ne l'avez jamais vue** (Salvator, 2024).*

François Doyon

« Retour de Trump en 2025 : un christianisme toxique au pouvoir ? »

Golias du 23 a u 29 janvier 2025 (transmis par Antoine Girin)



Des nouvelles de l'Association Alfred LOISY (1857-1940).

L'œuvre de ce chercheur, moderniste, excommunié en 1908, faisait partie de la bibliothèque du père Fernand Portal et, à ce titre, dans la bibliothèque d'un de ses héritiers spirituels, Marcel Légaut, dont la connaissance nous est transmise par l'inventaire de Thérèse de Scott (Archives de l'université de Louvain-la-Neuve, fonds Légaut). Et au colloque du centenaire (Valence, septembre 2025), Étienne Fouilloux inaugurera la première séance en scrutant « *Légaut et le groupe Légaut, témoins de la crise moderniste* ». En fidélité, l'ACML adhère à la Société Internationale d'Études sur Alfred Loisy, ce qui permet de suivre ses travaux :

- L'étude de la *correspondance*, que ce soit celle de Loisy ou de Louis Canet (exécuteur testamentaire du Père Lucien Laberthonnière) est un axe essentiel, avec l'aide de l'université de Lausanne et le renfort d'un générateur de bases de données CATIMA.
- Un colloque (Philosophie religieuse de Loisy) verra ses Actes publiés dans la *Revue de théologie et de philosophie* en 2025.
- Un site existe, à revoir, qui compte entre 1.500 et 1.000 visites par an entre 2020 et 2023.
- Les œuvres de Loisy sont tombées dans le domaine public en 2010.
- Est annoncé pour mars 2025 un colloque sur von Hügel, inlassable défenseur des interrogations des modernistes, visiteur de Mgr Mignot à l'évêché de Fréjus, à redécouvrir.

Une association de 75 membres en 2024 porte cette mémoire.

Dominique LERCH

Sur le site internet <https://www.marcel-legaut.org/histoire> , en avril, vous pourrez lire :

« À la droite du père. Les catholiques et les droites de 1945 à nos jours »

(dir. Florian Michel et Yann Raison du Cleuziou) (Essais)



« Il y a deux efficacités, celle du typhon
et celle du grain de sable. »

Albert Camus

RAPPEL

Pour recevoir « Quelques Nouvelles » en version papier
il est demandé une participation de 38€ pour l'année 2025.

Chèque à l'ordre de l'A.C.M.L. à adresser au secrétariat :

Françoise Servigne - 407 avenue de la Libération - 77350 Le Mée-sur-Seine – France

De l'étranger : IBAN FR76 1027 8061 9800 0201 8894 583 BIC
CMCIFR2A

Responsable de « Quelques Nouvelles » : Odile Branciard

RENSEIGNEMENTS et COURRIER DES LECTEURS

une seule adresse pour Françoise Servigne ou Odile Branciard : contact@marcel-legaut.org

Site internet : www.marcel-legaut.org